

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 9/19

mercredi 13 novembre 2019

paraît 10 fois par année
97^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Berne veut
supprimer le secret
bancaire pour
les Suisses**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

LA FONTAINE QUI FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE



Meret Oppenheim, photographée dans
son atelier en 1982, avec l'une de ses œuvres majeures,
«Le Déjeuner en fourrure».

© Kunstmuseum Bern, Bernische Stiftung für Foto,
Film und Video, Bern.

Photo: B&W



La fontaine Meret-Oppenheim, inaugurée sur la Waisenhausplatz en 1983.
Photos: © Christine Werlé



Christine Werlé

LA FONTAINE MERET-OPPENHEIM OU L'AMOUR AU SECOND REGARD

L'art dans l'espace public provoque toujours des débats passionnés. Mais jamais fontaine à Berne n'aura suscité autant de polémiques que la fontaine Meret-Oppenheim. D'abord haïe par les Bernois, elle finit par être acceptée et aimée... près de quarante ans après son inauguration.

L'histoire de la fontaine Meret-Oppenheim n'est pas celle d'un coup de foudre, loin de là. Lorsqu'elle fut érigée sur la Waisenhausplatz à Berne en novembre 1983, elle essuya des volées de bois vert. Les Bernois trouvèrent cette colonne de pierre haute de dix mètres - sans ornements au départ - tout simplement laide. À leur décharge, il faut bien dire que sa modernité ne cadrait pas avec les autres fontaines de la ville.

Une œuvre vivante

La fontaine n'était toutefois pas destinée à rester grise et nue. Car telle n'était pas la volonté de Meret Oppenheim lorsqu'elle l'a créée. L'artiste souhaitait une œuvre en perpétuelle transformation. « Elle voulait permettre à la nature de changer la forme de la fontaine », raconte Kathleen Bühler, curatrice du département Art contemporain au Musée des beaux-arts de Berne.

Dans cette optique, des plantes devaient venir prendre place sur les petites corniches encerclant la colonne. Ainsi composée de verdure et d'eau, la fontaine serait luxuriante au printemps et en été,

jaune dorée en automne et recouverte de glace en hiver. Seulement voilà, la nature demande du temps. Un temps que les Bernois n'étaient pas prêts à lui accorder.

Hors de la vue des citadins

La fontaine Meret-Oppenheim fut inaugurée pendant la saison froide. Sans plantes, les graines devant être semées plus tard par la Ville. Juste du béton. Les réactions du public, qui eut du mal à comprendre la vision de l'artiste, furent virulentes. D'aucuns comparèrent même la fontaine à un doigt d'honneur brandi sur la Waisenhausplatz ! Un an après l'inauguration, deux motions du Parlement de la Ville réclamèrent le déplacement de la fontaine dans un lieu « plus approprié ». Une pétition de l'organisation « Heit Sorg zu Bärn » adressée au Conseil municipal et un sondage populaire paru dans la *Berner Zeitung* la même année abondèrent dans le même sens.

Meret Oppenheim n'était elle-même toutefois pas satisfaite de l'endroit où fut érigée sa fontaine. Elle trouvait la place

« moche ». De plus, elle aurait voulu que l'on déplace la fontaine vers la gauche, afin de créer une symétrie parfaite avec les bâtiments alentours. Impossible : le parking situé sous la Waisenhausplatz n'aurait pas supporté le poids de la fontaine.

Faire contre mauvaise fortune bon cœur

Les relations quelque peu agitées entre l'artiste d'origine bâloise et les Bernois ne dataient pourtant pas du jour de l'inauguration de sa fontaine. Son projet n'a jamais été le bienvenu sur les terres de l'ours. Il fut critiqué au travers de lettres envoyées aux journaux de la ville avant même que le crédit pour la construction ne soit débloqué !

Mais pas question pour Ruth Geiser-Imobersteg, directrice des travaux publics d'alors, de faire marche arrière : elle voulait depuis longtemps confier à Meret Oppenheim la construction d'une fontaine moderne à Berne. « C'était la première fois que l'on confiait à une femme

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 11 décembre 2019

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 15 novembre 2019

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger,
Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 19 novembre 2019

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



la création d'une fontaine. À l'époque, ce fut perçu comme une provocation », précise Kathleen Bühler. Tout comme l'art dans l'espace public, spécialement dans un centre-ville inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Combien d'éléments modernes doit en effet comporter un paysage urbain historique ? Le Conseil municipal tint bon néanmoins, réaffirmant malgré les polémiques son attachement à une artiste internationalement reconnue.

La deuxième vague de polémiques

La fontaine refit parler d'elle en 2013. Lorsque le poids du calcaire formé au fil des années engendra un risque de cassure. Pour sécuriser la structure sur le long terme, il fallait rénover. La question était de savoir comment.

Des débats passionnés s'ensuivirent. Fallait-il préserver la fontaine comme elle était malgré le poids du calcaire ou risquer de changer sa forme en la rénovant ? Était-il dans l'intérêt de l'artiste d'intervenir sur son œuvre d'art ? Qu'aurait voulu Meret Oppenheim ? Fallait-il laisser aux

générations futures le soin d'entretenir la fontaine à l'avenir ? La majorité des débatteurs tombèrent d'accord sur une chose : il était essentiel de préserver la fontaine. La décision fut prise de procéder en douceur et d'enlever seulement les quelques kilos de calcaire qui menaçaient la stabilité de l'ouvrage. Les travaux durèrent quelques semaines et coûtèrent près de 70'000 francs.

L'amour en retard

Près de quarante ans après son inauguration, les Bernois ont fini par aimer leur fontaine-jardin. Avec ses 26 différentes sortes de plantes - dont dix ont poussé spontanément - le long desquelles l'eau ruisselle, elle est désormais perçue comme une oasis de quiétude.

Mais cet amour sur le tard, Meret Oppenheim ne l'aura jamais connu. L'artiste mourut, déçue des polémiques, deux ans après l'inauguration de son œuvre. À ce qu'on raconte, Meret Oppenheim avait jadis rêvé qu'elle mourrait à 72 ans. Et c'est ce qui est arrivé.

EDITO

La pollution de l'air dépasse les bornes



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

L'ozone (O_3) continue de dépasser à Berne la valeur limite de 120 microgrammes par m^3 durant l'été sous l'effet du soleil et de l'absence de vent. Selon les chiffres relevés en 2019 dans les deux stations de mesure de la ville, au Bollwerk et à la Morgartenstrasse, le temps de dépassement cumulé a été au total de 284 heures pendant les mois de juin, juillet et août. À croire que les mesures prises par la Confédération et les cantons depuis 1985 pour réduire le smog estival restent sans effet.

Il serait pourtant faux de l'affirmer : les mesures mises en œuvre ont permis de réduire les émissions d'oxydes d'azote (NO_x) de plus de 50% et celles de composés organiques volatils (COV) de 75%, deux polluants à partir desquels l'ozone se forme. Néanmoins, les concentrations d'ozone restent trop élevées... Pourquoi ?

D'après le gouvernement bernois, la faute est due en grande partie à la pollution atmosphérique dans d'autres pays. L'ozone se propage en effet sur de très grandes distances. Les efforts de réduction de la pollution atmosphérique sont donc à poursuivre au niveau international. Ils doivent porter en priorité sur le trafic routier (prescriptions relatives aux gaz d'échappement) et sur une réduction de l'utilisation de solvants (taxe d'incitation sur les composés organiques volatils). Comme quoi, la lutte pour le climat est plus que jamais une affaire mondiale !

ANNONCE



Souffrez-vous de tensions dans la nuque, les épaules ou le dos ?
Avez-vous des insomnies ou des maux de tête ?

Alors venez vivre

une séance de thérapie cranio-sacrale
du crâne au sacrum, cœur du système humain -
thérapie couverte par l'assurance complémentaire

Françoise de Morsier Heierli
Altenbergrain 4, 3013 Berne
En français, en anglais ou en allemand
078-631 94 48

www.cranio-fm.ch
fdemorsierheierli@gmail.com

UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR NOËL ET TOUTE L'ANNÉE

Un abonnement au **Courrier de Berne**, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Contactez nous:
Association romande et francophone de
Berne et environs
3000 Berne
<https://www.arb-cdb.ch>

Abonnement annuel:
(10 numéros)
Suisse CHF 40.00
Etranger CHF 45.00



Le magazine des francophones



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Chères lectrices, chers lecteurs,

Après une longue pause, plus qu'estimable, il est temps que je reprenne la main pour vous relater l'excursion de l'ARB aux mines d'asphalte du Val de Travers de ce samedi 29 octobre.

Les dix-neuf membres de l'ARB se sont retrouvés confortablement assis dans le train (en 1^{ère} classe, s.v.p. !) en direction de Neuchâtel, puis ont voyagé en seconde classe jusqu'à La Presta.

La visite guidée a débuté, après un café/planchette (!), par la distribution du matériel nécessaire à la visite, soit des casques et des lampes-torches.

Le gisement d'asphalte dans le Val de Travers a été découvert en 1711 par le savant et médecin grec Eyrini d'Eyrinis alors en excursion géologique dans notre pays. Un siècle plus tard, ce précieux mélange de bitume et de calcaire s'exportait dans le monde entier pour construire des routes, recouvrir des places et des avenues au New Jersey, à Rio de Janeiro aussi bien qu'à La Haye. En Suisse, l'asphalte de la Presta a été utilisé pour le revêtement des ponts de l'autoroute en Argovie, pour des ponts à Bâle-Campagne, à Fribourg,

en Valais, au Tessin ; on l'a aussi utilisé pour le pont de la Thièle, pour le grand pont de la Chaux-de-Fonds, pour les galeries contre les avalanches au Simplon.

Nous n'avons parcouru qu'un petit kilomètre du labyrinthe de couloirs et de galeries qui ont atteint en fin de compte près de 100 kilomètres... Mais, l'exploitation était devenue trop onéreuse et les mines ont été définitivement fermées en décembre 1986. Depuis lors, elles sont vouées au tourisme et à la gastronomie pour notre plus grand plaisir puisqu'après la visite des mines, nous avons dégusté le traditionnel jambon cuit dans l'asphalte. Aujourd'hui, cinq tonnes de jambon sont cuites dans l'asphalte chaque année pour satisfaire l'appétit des 22'000 visiteurs. L'emballage a une importance fondamentale pour le bon déroulement de la cuisson. Au temps des mineurs, du papier journal était utilisé pour emballer les jambons. Quand ceux-ci étaient déballés, on pouvait lire les caractères d'imprimerie sur la couenne !

Après plusieurs essais de méthodes d'emballage, la solution actuelle a été retenue : le jambon est déposé dans plusieurs feuilles de papier sulfurisé

attachées solidement avec des ficelles de coton, selon un savoir-faire bien précis. Bien qu'un peu étrange, la cuisson dans l'asphalte offre un avantage déterminant : une température constante et une méthode d'emballage exclusive permettant de conserver tous les goûts et les arômes qui généralement s'évaporent ou se diluent, cette méthode confère au jambon les saveurs incomparables qui font sa renommée.

C'est donc la tête et le ventre bien remplis que nous avons repris le chemin de Berne en fin d'après-midi. Merci infiniment à Michel Giriens pour l'organisation de cette excursion. Ce fut un énorme plaisir de l'accompagner !

Tout autre chose pour terminer, mais très importante : avant de glisser votre bulletin dans l'urne pour le deuxième tour des élections au Conseil des États, n'oubliez pas que Hans Stöckli s'est beaucoup engagé dans la défense du bilinguisme dans le canton de Berne.

Jean-Philippe Amstein, président de l'ARB



Les 19 mineurs de l'ARB !



Valérie Lobsiger

Fin d'été au Münster

J'attends une amie à la Münsterplattform, ce jardin derrière la cathédrale qui surplombe l'Aar.

Des jeunes font la sieste sur la pelouse. Sous l'œil d'une mère omnipotente, des bambins s'initient au tourniquet ou au cheval à bascule. Sur les bancs, des étudiants lisent, des grands-pères donnent à manger aux pigeons, des employés de bureau piquent-niquent. Assise à une table de jardin au café-terrasse du pavillon Est, je sirote un thé glacé. À l'ombre des marronniers, j'observe les touristes qui s'adosent au muret et se prennent en selfie, avec en arrière plan, la rivière. Au loin, les sommets alpins. On raconte qu'en des temps reculés, un certain Teobold Weinzäpfli passa par-dessus bord avec sa monture et que l'étourdi survécut à sa chute. Berne a sa mythologie.

Arrive un petit homme maigre, en short, T-shirt et tongs, teint bronzé, yeux aux aguets derrière deux fentes brillantes. Il pose sur le mur un sac jaunâtre en forme de mini tente. Il fait glisser la tirette le long de l'arceau, plonge la main dedans et en extirpe deux colombes. L'une a la queue relevée en éventail. Il sort ensuite un sachet de graines dont il roule les bords

avant de le poser sur la pierre. Les oiseaux, gavés, ne se précipitent pas. Au robinet de la fontaine à trois colonnades, il remplit une bouteille en plastique, avant de leur offrir à boire dans le bouchon. Les tourterelles, qu'il a laissé grimper le long de ses bras maintenant croisés, lui picorent l'oreille en guise de remerciement. Regard au sol, son visage penché vire à l'attendrissement, la bouche plissée de plaisir. Après avoir jeté un coup d'œil à la ronde, il s'assoit sur le grès, mains croisées entre ses jambes ballantes, laissant les blanches bêtes produire leur effet. Leur parade sur le parapet ne tarde pas à attirer les badauds. En un quart de seconde, le voilà sur ses pieds, un des volatiles au poing. S'approchant des touristes, il saisit la main du premier gogo - Please, wait! - et hop, il lui reflète l'oiseau. Le pèlerin proteste pour le principe, ravi qu'on dégaine aussitôt les portables pour le prendre en photo. L'oiseleur s'enhardit, pose une, puis deux bestioles sur ses bras, ses épaules et, finalement... sa tête. Le cobaye rentre instinctivement le cou, crispé, les rires fusent.

Mitraillé sans pitié pour ce qu'il endure là-haut dans sa chevelure, il doit faire contre mauvaise fortune bon cœur. Après s'être décarcassé pour rendre le modèle photogénique, le petit homme attend sa récompense. Si on lui demande son prix, il répond « three » en dressant trois doigts. Parfois, quand toute la famille y est passée, il accepte un rabais. Quatre fois de suite, on lui tend un billet. Il a beaucoup de succès auprès des peaux foncées, que le contraste de couleur met en valeur. Une fois, il doit courir après un couple pour lui réclamer son dû. À distance, je le vois négocier avec l'homme, un de ces types du coin, coriaces, qui presseraient un pou pour en extraire le jus. Peu s'en faut que l'affaire ne vire à l'aigre. Il finit par recevoir une pièce qu'il fixe au creux de sa paume, dépit. Entre temps, mon rendez-vous est arrivé. Je me lève et adresse un signe d'adieu à l'homme qui revient sur ses pas. Il me propose une pose avec ses colombes, « for free ». « No money » insiste-t-il. Je décline, non merci, la noirceur de mon âme ne supporterait pas d'être affadie.

BRÈVES



Roland Kallmann

ECHO MAGAZINE N° 42 DU 11 OCTOBRE 2019 AVEC TROIS ARTICLES CONSACRÉS À MARGUERITE BAY, LA NOUVELLE SAINTE FRIBOURGEOISE

Disponible au prix de 4,50 CHF (+ frais de port 1,30 CHF). Commande par T 022 593 03 33, par courriel publicite@echomagazine.ch ou courrier Echo Magazine, Publicité, Route de Meyrin 12, 1202 Genève.

Devant une foule de 35'000 fidèles venus du monde entier dont un solide « bataillon » d'environ 700 Romands, le pape François a procédé à cinq canonisations le di 13 octobre 2019, dont celle de la modeste couturière et stigmatisée **Marguerite Bay** (1815–1879) de Siviriez.

L'Echo Magazine, l'hebdomadaire chrétien des familles, consacre dans son n° 42 trois articles à cet événement rare pour la Suisse. L'un présente sur six pages la cérémonie de la canonisation et la vie de la nouvelle sainte de Siviriez. Le deuxième, sur deux pages, est consacré au peintre valaisan Roger Gaspoz ayant réalisé le

portrait de Marguerite Bay destiné à être offert au pape. Le troisième est signé par le rédacteur en chef honoraire Patrice Favre avec pour titre : *En 100 ans, le regard sur les saints a bien changé. Il conclut par : « En d'autres termes, le signe visible de la sainteté de Marguerite est son humanité. L'évidence de sa relation avec Dieu et sa disponibilité nous disent qu'on peut tout lui demander. »*

La Suisse compte **19 saints**: avant Marguerite Bay, furent canonisés en 1947 par Pie XII, Nicolas de Flüe (1417–1487, le saint patron de la Suisse et de la Garde suisse pontificale) et en 2008 par Benoît XVI, Maria Bernarde Bütler (1848–1924, religieuse capucine, ensuite missionnaire en Équateur).

L'expression (ou le mot) du mois (66): **Crocodile, au féminin en Suisse**

Nous connaissons tous le mot *crocodile*, cité pour la 1^{re} fois en 1538, lequel désigne un grand reptile amphibien. En Suisse, ce mot est également utilisé au féminin, depuis 1945 environ. Qu'est-ce donc qu'une *Crocodile*?

Réponse: voir page 6.



QUE FAIRE EN CAS D'URGENCE?

Dépliant disponible gratuitement pour les lecteurs du *Courier de Berne*. Commande par T 062 286 02 25, courriel marketing@samaritains.ch ou courrier à Alliance suisse des samaritains, Martin-Disteli-Str. 27 4601 Olten.

Un **accident** est vite arrivé. Dix cas d'urgence sont décrits succinctement. Comment faire une **annonce** en sept points au numéro d'urgence 144.



Christine Werlé

Si le secret bancaire suisse n'existe plus au niveau international, il est en revanche toujours garanti aux résidents de notre pays. Le canton de Berne veut mettre fin à cette particularité et demande par la voix du Grand Conseil l'échange automatique des données fiscales au niveau national. Mais cette initiative a-t-elle des chances d'aboutir ? Entretien avec Reto Burn, porte-parole de la Direction des finances du canton de Berne.

« L'AUGMENTATION DES RECETTES FISCALES POURRAIT AVOIR UN IMPACT IMPORTANT SUR NOTRE SYSTÈME SOCIAL »



Pourquoi le Grand Conseil bernois veut-il mettre fin au secret bancaire en Suisse ?

La majorité du Grand Conseil a adopté une motion qui charge le Conseil d'État de soumettre à la Confédération une initiative cantonale demandant l'introduction de l'échange automatique d'informations financières en Suisse, comme c'est déjà le cas à l'échelle internationale. Le secret bancaire continuerait d'exister à l'égard des tiers et le non-respect de cette obligation de confidentialité continuerait d'être puni par la loi. Toutefois, les établissements financiers seraient tenus de déclarer chaque année à l'administration fiscale les avoirs des personnes domiciliées en Suisse, auxquelles s'appliquerait toujours le secret bancaire ainsi que le cas échéant, d'autres informations relatives aux activités de compte (par exemple les produits d'intérêts, les dividendes, etc.). Le Grand Conseil n'exige donc pas la suppression totale du secret bancaire en Suisse, mais seulement l'échange d'informations financières à des fins fiscales, comme cela existe déjà avec d'autres pays.

Le Grand Conseil bernois pense-t-il récupérer beaucoup d'impôts avec cette initiative ? A combien estime-t-il le manque à gagner ?

Oui, lors du débat au Grand Conseil, de nombreux orateurs qui se sont succédé à la tribune ont déclaré attendre de l'échange automatique d'informations en Suisse des recettes fiscales plus élevées. Toutefois, la Direction des finances ne dispose pas d'estimations fiables sur de potentielles recettes fiscales supplémentaires. Celles qui ont été générées par les dénonciations spontanées ces dernières années montrent pourtant l'existence de sommes importantes qui ne sont pas déclarées. L'augmentation des recettes fiscales pourrait avoir un impact important sur notre système social. Les données fiscales ont – directement ou indirectement – des effets sur le calcul des réductions de primes d'assurance maladie, des aides à la formation, des prestations complémentaires ou de l'aide sociale. Des données fiscales complètes et correctes entraîneraient vraisemblablement une réduction des dépenses.

Comment le Grand Conseil bernois va-t-il procéder ?

Le Grand Conseil bernois ne s'occupera plus de cette affaire. C'est désormais au gouvernement cantonal de soumettre la motion à l'Assemblée fédérale en tant qu'initiative cantonale. Le Parlement fédéral se penchera ensuite sur cette initiative, ce processus pourrait prendre plusieurs années.

Dans sa croisade contre le secret bancaire, le canton de Berne est-il soutenu par d'autres cantons ?

Nous n'avons pas encore connaissance de soutien de la part d'autres cantons. On peut toutefois supposer que la Conférence des directrices et directeurs cantonaux des finances (CDF) prendra par la suite position à ce sujet.

Le PLR et l'UDC ont déjà décidé de combattre cette initiative cantonale. A-t-elle une chance de passer devant les Chambres fédérales ?

C'est difficile à évaluer. Les élections du 20 octobre 2019 ont entraîné des changements dans la répartition des sièges entre les partis au Parlement et de nombreux parlementaires siègent pour la première fois. Sur la question de l'échange automatique d'informations fiscales en Suisse, cela peut conduire à des comportements de vote différents de la précédente législature.

Réponse de la page 5

Les deux premières locomotives électriques articulées en trois parties (d'une série de 33 machines) des CFF furent livrées en nov. 1919 et mises en service à Berne au début 1920 sur la ligne Berne-Thoune, électrifiée en juillet 1919. Seize autres machines seront mises en service à Berne jusqu'en 1922, car la ligne du Saint-Gothard à laquelle étaient destinées ces locomotives pour la traction des trains de marchandises n'était pas encore électrifiée. Depuis 1928, ces machines étaient peintes en vert sapin, auparavant elles étaient brunes.

La 1^{re} mention du surnom *locomotive Crocodile*, ou tout simplement *Crocodile* reste à ce jour un grand mystère...

RK

FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 21 novembre 2019

M. Patrick CRISPINI

Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue

Rossini – La volupté comme raison d'être

Jeudi 28 novembre 2019

M. Denis RUFF

Architecte, enseignant, autodidacte en histoire des cultures

SEKEM, une entreprise humaine unique en son genre

Jeudi 5 décembre 2019

Mme Valentina PONZETTO

Docteure en littérature française et comparée des Universités de Turin et Paris-IV Sorbonne

Hugo, Musset et les autres

Jeudi 12 décembre 2019

M. Alain SCHÄRLIG

Mathématicien et professeur honoraire en économie à l'Université de Lausanne

M. Jérôme GAVIN

Enseignant en mathématiques au Collège Voltaire

Sept pères du calcul écrit



Anne Renaud

Le novembre - décembre culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSEES

GEZEICHNET 2019 : les meilleurs dessins de presse suisse de l'année

C'est le moment de rire : 50 caricaturistes suisses exposent leurs dessins de presse les plus marquants et les plus amusants.

Du 13 décembre 2019 au 9 février 2020.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne. T 031 357 55 55.

Infos: www.mfk.ch

LES ŒUVRES DES AMIS

L'Association des amis du Musée des beaux-arts aura un siècle en 2020. Ce centenaire est l'occasion de présenter un aperçu de son activité de collection. Elle a acquis à ce jour plus de 300 œuvres réalisées par 92 artistes.

A voir jusqu'au 2 février 2020.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 12, 3011 Berne. T 031 328 09 44.

www.kunstmuseumbern.ch

THÉÂTRE

LA CONFÉRENCE DES OISEAUX

Il était une fois une huppe qui, lassée des constantes querelles entre les oiseaux, décida de les emmener à la recherche du roi qui serait leur gardien et leur transmettrait sa sagesse... Une fable présentée dans le cadre de la Nouvelle Scène qui traite de l'humanité, de ses souffrances, de ses beautés et de sa quête.

Représentation : 9 décembre 2019 à 19h30.

Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne.

T 031 329 51 11. www.konzerttheaterbern.ch

CINEMA

LE COLLIER PERDU DE LA COLOMBE

Un film franco-italo-tunisien qui raconte les aventures du jeune Hassan dans l'Andalousie musulmane du XI^e siècle. Étudiant la poésie à la mosquée de Cordoue, Hassan se consume à chercher les chapitres manquants d'une œuvre sacrée dont il ne possède qu'un fragment; l'œuvre en question est sensée révéler à son lecteur les secrets de l'Amour.

Séance unique : le 10 décembre 2019, à 14h15.

CineABC, Moserstrasse 24, 3014 Berne.

T 031 332 41 42. Infos: www.quinnie.ch

MANIFESTATIONS

MARCHÉ AUX OIGNONS

Le traditionnel « Zibelemärit », véritable institution, est le plus grand marché de Berne. Officiellement, il débute à 6 heures du matin, mais dans les faits, les Bernois sortent de leur lit à 4 heures du matin pour commencer à acheter les quelque 50 tonnes d'oignons du Seeland présentés dans les stands. Le lundi 25 novembre 2019.

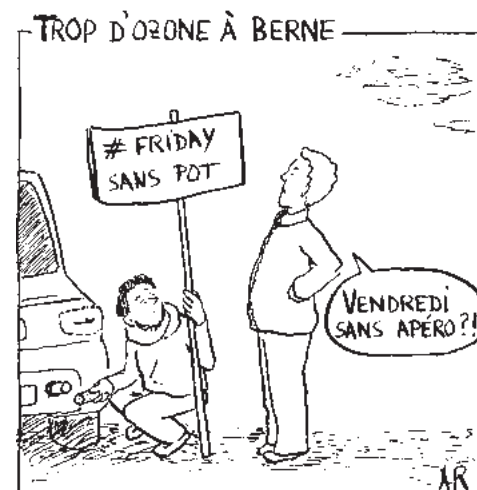
Infos : www.bern.ch (en allemand)

MARCHÉS DE NOËL

A Berne, période de l'Avent rime avec marchés de Noël. Il y a ceux qui, depuis 30 ans, s'installent sur la Waisenhausplatz et sur le parvis de la Collégiale. Mais depuis peu, il y a un petit nouveau: le Marché Étoile sur la Kleine Schanze.

Dates : du 1^{er} au 24 décembre pour les marchés de la Waisenhausplatz et de la Collégiale. Du 29 novembre au 30 décembre pour le Marché Étoile.

Infos : www.bern.com (en français)



RENDEZ-VOUS BUNDESPLATZ

Depuis 2011, Rendez-vous Bundesplatz attire plus d'un demi-million de visiteurs à Berne. Cette année, sa nouvelle œuvre First Step célèbre le 50^e anniversaire de l'alunissage. A voir jusqu'au 23 novembre 2019.

La représentation a lieu chaque soir à 19h00 et à 20h30 ; ve et sa aussi à 21h30.

Place fédérale, 3011 Berne. Infos: www.rendezvousbundesplatz.ch

ATELIER

MÉDITATION ZEN

Pascale Schütz-Antoine dirige depuis deux ans un groupe de méditation zen. La participation est gratuite et sans inscription. Rencontres les mercredis 20 novembre et 11 décembre 2019, de 19h00 à 20h30.

Paroisse catholique-romaine de langue française de Berne et environs, Sulgeneckstrasse 13, salle 212, 3007 Berne.

Infos : Pascale Schütz-Antoine, par tél. au 076 371 24 34

ou par mail à eliseo@bluewin.ch

CONCERT

MUSIQUE & PAROLE

Requiem aeternam, avec le chœur de l'Eglise française CEFB, sous la direction de Brigitte Scholl. Dimanche 24 novembre 2019 à 18 h.

Eglise Française, Zeughausgasse 8, 3011 Berne. Infos: www.mefb.org

À UNE HEURE DE BERNE

NEUCHÂTEL Le roi se meurt

Le chef d'œuvre du théâtre de l'absurde, signé Ionesco, où l'on raconte les derniers jours du roi Bérenger 1^{er}, contraint de faire face simultanément au délitement de son royaume et à sa propre déchéance.

Le 27 novembre 2019.

Théâtre du passage, Passage Maximilien-de-Meuron 4, 2000 Neuchâtel.

Billetterie : T 032 717 79 07.

www.theatredupassage.ch

BIENNE

Le sport et la vie bonne

Lors des dixièmes Journées philosophiques de Bienne, des philosophes de renommée internationale rencontrent des athlètes de haut niveau et se posent ensemble des questions sur le sport. Du 14 au 17 novembre 2019.

Lieu : différents endroits de la ville de Bienne.

Programme :

www.philosophietage.ch/fr

ZURICH

Les indiennes.

Un tissu aux mille histoires

Cette exposition retrace l'histoire de la production textile, se penche sur l'héritage colonial et emprunte les routes commerciales qui reliaient l'Inde, l'Europe et la Suisse. A voir jusqu'au 19 janvier 2020.

Musée national suisse

Museumstrasse 2, 8021 Zurich.

T 044 218 65 11. www.landmuseum.ch/fr

ROMONT Reflets de Chine

Paysages fantastiques, scènes tirées de la vie familiale et de grands romans épiques, créatures issues de la mythologie : le Vitromusée propose la première grande exposition présentant un panorama de la peinture sous verre chinoise.

A voir jusqu'au 1^{er} mars 2020.

Vitromusée Romont, Au Château, 1680 Romont. T 026 652 10 95.

www.vitromusee.ch/fr

LAUSANNE Fresques yéménites

La photographe Monique Jacot a ramené de ses voyages au Yémen une trentaine de transferts Polaroid sur papier Arches à la cuve. Les Éditions Couleurs d'encre les publient accompagnés de Poèmes de la révolution yéménite.

Exposition à voir jusqu'au 1^{er} mars 2020.

Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne. T 021 316 78 75.

www.palaisderumine.ch



Nicolas Steinmann

Une ville paisible et une douceur de vivre comparables à Santiago du Chili

Frédéric Joerger a roulé sa bosse sur trois continents avant de déposer avec femme et enfant son balluchon en début de cette année 2019 dans le quartier animé de la Länggasse. Cet ingénieur alsacien, baroudeur et spécialiste des systèmes de signalisation en transports publics, a étudié à Lyon puis à Göteborg avant de se lancer dans une carrière qui l'a conduit à travailler sur des projets de métro à Lausanne, à Milan, à São Paulo où il a rencontré celle qui est devenue son épouse, mais aussi à Jérusalem et à Santiago du Chili.

Photo:
Nicolas Steinmann

Comment prend-on la décision de venir s'établir à Berne ?

Le choix de nous établir tout d'abord en Suisse a été motivé par la qualité de vie que l'on y trouve. En quittant l'Amérique du Sud, nous ne voulions pas nous installer à Paris, siège de l'entreprise pour laquelle je travaillais à l'époque. On m'a proposé de travailler dans un bureau d'ingénieurs qui est impliqué dans le projet de la nouvelle ligne ferroviaire de base au Gothard. Notre choix s'est tout d'abord porté sur Fribourg pour permettre à ma femme Marina de parfaire ses connaissances en français. Pour ma part, comme je parlais l'alsacien et l'allemand, la langue ne m'a posé aucune difficulté. D'autant qu'il y a des similitudes entre l'alsacien et le suisse allemand. En réalité, nous avons toujours eu envie d'habiter sur les bords de l'Aar. Fribourg est une jolie ville, mais on en a vite fait le tour. Lorsque nos amis de l'étranger venaient nous voir ou durant le week-end, nous nous rendions souvent à Berne et c'est comme cela que nous avons découvert la ville, puis l'avons appréciée.

Qu'est-ce qui vous a tout de suite séduit à Berne ?

L'atmosphère paisible et un sentiment de bien-être, un endroit où il fait bon vivre. Un esprit semblable à ce que nous avons déjà apprécié à Santiago du Chili. Et puis la verdure très présente dans la ville fait que Berne a tous les avantages d'une grande petite ville : grande au sens de la

taille et de la qualité qu'offre la structure urbaine, et petite, car comparée à São Paulo, on est très vite à la campagne. Dans les villes suisses d'importance, peut-être à l'exception de Zurich, on ne ressent pas ce stress urbain comme en France ou au Brésil. Et depuis que nous y habitons, et grâce aux balades avec notre fils Gustavo, nous avons découvert de chouettes quartiers et d'autres coins de la ville que nous ne connaissions pas encore, comme la Matte ou le Breitenrain.

Les Bernois et leur ville ont-ils quelque chose de particulier que l'on ne retrouve pas forcément ailleurs ?

Je ne sais pas si c'est propre à la culture bernoise ou aux habitants de la ville, mais on a l'impression que, de manière générale, les gens ne sont pas stressés. Et puis il y a la pratique du vélo, plus marquée dans le quartier de la Länggasse que dans le reste de la ville. Ce qui m'a toujours amusé, c'est le nombre de deux-roues parkés devant notre immeuble ou dans les caves : il y en a probablement plus qu'il n'y a d'habitants (rires). A relever aussi cette pratique du « gratis zum Mitnehmen » lorsque les gens déposent sur le trottoir des objets à emporter si quelqu'un en a l'utilité. Cela nous est déjà arrivé de trouver des jouets ou encore des petits meubles. C'est là peut-être la marque d'une dimension écolo et en même temps un peu bobo de ce quartier. Mais l'une des particularités de Berne que nous apprécions en tant qu'étrangers, c'est le côté très cosmopolite que l'on ne trouve pas à Fribourg. Il suffit de se rendre dans le parc de la Kleine Schanze pour y rencontrer des familles brésiliennes habitant Berne et renouer ainsi des contacts avec les origines de ma femme. Ces aspects-là font aussi que nous nous plaisons beaucoup à Berne.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES